

LE FIGARO MAGAZINE

T 05918 - 1306 - F: 4,00 €



Imprime en France - Printed in France

N° 1306 - LE FIGARO MAGAZINE DU SAMEDI 5 NOVEMBRE 2005 - EDITION INTERNATIONALE - Commission paritaire n° 01088265
ALG : 160 D., AND : 2 €, DOM : 3,50 €, CH : 4,90 FS, CAN : 4,75 SC, D : 4,30 €, A : 5,45 €, ESP : 3,25 €, GB : 2,90 €, GR : 2,90 €, ITA : 3,65 €, NL : 3,50 €, PAR : 3,00 DH, TUN : 2,40 DTU, ZONE CFA : 2,400 CFA, BEL/LUX : 3,50 € (Figaro Magazine + Madame Figaro), www.figaromagazine.fr



14-18

LE FILM ÉVÉNEMENT

ROSTROPOVITCH
POURQUOI IL EST INQUIET

HOMME D'AFFAIRES
24 PAGES SPÉCIALES

GIBRAT



Un « rafraîchissement » ou un « embellissement » pour éviter d'être hors circuit.

ANTI-ÂGE MÉDECINE OU CHIRURGIE ?

Qui dit époque malade de jeunisme dit hommes d'affaires au cheveu fourni, au visage énergique et à l'athlétique minceur. Quelques pistes « pour réparer des ans l'irréparable outrage ».

Pour rester dans la course, pas question de faire son âge. Et dans le classement des soucis esthétiques qui fâchent le plus, on trouve : le cheveu qui se fait rare, le visage qui s'affaisse et la graisse qui s'installe. Pour y remédier, les offres ne manquent pas, mais les plus voyantes ne sont pas toujours les meilleures tant ce marché représente d'intérêts financiers. Vigilance, donc, à l'égard des publicités – interdites – et des sites internet trop racoleurs pour être honnêtes ! Notons que les médecins sérieux ne parlent pas de « rajeunissement » mais plutôt de « rafraîchissement » et d'« embellissement ».

En commençant par le plus soft, la médecine esthétique propose les fameuses injections de Botox – plus fortement dosées pour les hommes que pour les femmes. 90 % des patients du docteur Katia Taoueb viennent pour ça, et obtiennent de bons résultats sur la patte d'oie, les rides du front et celles dans l'intervalle entre les sourcils. Mais ce qui marque l'âge étant souvent le creusement du visage, place aux techniques de comblement, appelées aussi « filling ». Comme le souligne le docteur Michel Pfulg, président de la Société suisse de médecine esthétique, et fondateur de Laclinic, à Montreux, surtout ne pas

céder à la tentation du « je retire la graisse où elle est en trop pour l'injecter là où elle manque », car la graisse évolue avec l'âge. Rien ne vaut l'acide hyaluronique qui « décreuse » et remet les volumes à leur place. Le docteur Violette Gribinski, qui travaille avec Michel Pfulg, fait remarquer que les effets durent de plus en plus longtemps et qu'il existe même en Suisse une variété d'acide hyaluronique destinée seulement aux hommes ! Elle suggère la mésothérapie pour éliminer les (toutes petites) brioches, méthode qui consiste à injecter des substances qui brûlent les graisses. Mais rien ne marche sans (re)prise en main diététique et sportive, associée à des massages. Sinon la cellule adipeuse revient au galop. Globalement, la médecine esthétique, comme le dit Katia Taoueb, « retarde le geste chirurgical et parfois le prépare ». En ce qui concerne

les fronts qui se dégarnissent, première cause de désespoir esthétique au masculin, gare aux annonces farfelues. Répétons-le au risque de peiner : la crème miracle qui transforme le désert en forêt dense n'existe pas, même à base de caviar, de perle broyée ou d'or 22 carats. Reste la micro-transplantation où les pseudo-bons rapports qualité-prix trouvés sur internet ne sont jamais la solution, sauf si l'on recherche l'effet « champ de poireaux ». Se méfier donc des 3 000 implants au prix le plus bas du marché. « L'idée est que cela soit le plus invisible possible », déclare le docteur Pascal Guigui, « pas trop fourni pour ne pas appuyer le trait, pas trop bas pour barrer le front. Je préfère que l'on pense que mon patient est en train de commencer à perdre ses cheveux qu'en train d'en replanter ! » Il étudie chaque cas en fonction de l'âge, du type de calvitie et de son évolution prévisible pour qu'avec les années tout cela reste harmonieux : « Ce sont parfois les dix cheveux sur le devant qui vont donner l'air naturel, avec un ou deux cheveux plus bas sur le front. »

Autre proposition poétique qu'il convient d'étudier sérieusement, la pose de fil d'or en remplacement du lifting, pratique très mystérieuse qui a pourtant beaucoup de presse. On se demande quand même un peu pourquoi une technique aussi miraculeuse n'a pas envahi le marché et pourquoi certains chirurgiens n'ont trouvé nulle trace d'or, ni au toucher, ni à la radio, ni à l'opération, sur des patients ayant reçu ce traitement !

Si l'on considère les interventions les plus lourdes et la chirurgie proprement dite, les demandes concernent le regard et la silhouette. Ici, le premier entretien avec le praticien est primordial, et il faut être très sûr de son expérience, car ces opérations, même esthétiques, ne sont pas anodines. Un œil mal opéré change le regard, peut le féminiser, et certains petits ventres et poignées d'amour ne sont pas faits de graisse opérable, et un médecin honnête refusera dans ce cas d'intervenir. Sur cinq consultations, Michel Pfulg n'opère en moyenne que trois hommes ! Pas question de confondre médecine et commerce. ■

D. G.